

10. Production et commerce mondial en céréales en 2010/2011

Ph. Burny^{1 2}

1	Production céréalière mondiale.....	2
1.1	Production mondiale de céréales en 2010/2011	2
1.2	Production mondiale de froment en 2010/2011	3
1.3	Production mondiale de maïs en 2010/2011.....	4
1.4	Production mondiale d'orge en 2010/2011	5
1.5	Production mondiale de riz en 2010	6
2	Commerce mondial en céréales	7
2.1	Commerce mondial de froment en 2010/2011	7
2.2	Commerce mondial de maïs en 2010/2011	8
2.3	Commerce mondial d'orge en 2010/2011	10
3	Evolution des prix mondiaux	11
4	Conclusions	12

¹ CRA-W. – Unité de Stratégies phytotechniques

² Gx-ABT – Unité d'Economie et Développement rural

1 Production céréalière mondiale

1.1 Production mondiale de céréales en 2010/2011

La production mondiale totale de céréales, y compris le riz décortiqué, est estimée à 2 187,5 millions de tonnes pour la campagne 2010/2011, en recul de 2 % par rapport à la campagne précédente, elle-même en très léger retrait par rapport à 2008/2009.

Les deux géants de la production de céréales dans le monde sont la Chine et les Etats-Unis, avec chacun une récolte de l'ordre de 400 millions de tonnes ou 20 % du total mondial. L'Union européenne (UE) à 27 occupe la troisième position, avec 276 millions de tonnes prévues, soit 12,6 % du total mondial. L'Inde arrive en quatrième place, avec 10 % du total mondial ou un peu plus de 200 millions de tonnes (tableau 10.1.).

Tableau 10.1. – Production mondiale de céréales en 2010/2011 (millions de tonnes).

	Production	%	Rendement (t/ha)
USA	399,9	18,3	7,00
Canada	45,2	2,1	3,50
Argentine	45,6	2,1	4,80
Australie	41,5	1,9	2,13
Chine	427,8	19,6	4,87
Inde	217,3	9,9	2,17
Russie	62,9	2,9	1,58
Ukraine	37,9	1,7	2,69
UE	276,3	12,6	4,91
Monde	2 187,5	100,0	3,17

Source : USDA in Toepfer international

Des pays comme le Canada, l'Argentine ou l'Australie, bien qu'ils jouent un rôle très important sur les marchés internationaux, ont chacun une production de l'ordre de 2 % seulement du total mondial, reflétant une fois de plus le caractère marginal du commerce international par rapport à la production, et donc la sensibilité de celui-ci aux divers aléas de la production, entraînant une forte variabilité des prix.

Par rapport à la campagne 2009/2010, la production a surtout baissé en Russie (un tiers en moins), à cause d'une canicule et d'une sécheresse exceptionnelles. Cela a également affecté l'Ukraine (- 15 %). Mais la production a aussi régressé en Amérique du Nord : - 4 % aux Etats-Unis et - 8 % au Canada. L'Union européenne voit également sa production en retrait : - 6 % par rapport à 2009/2010 et - 12 % par rapport à 2008/2009.

La hausse de la production en Australie (mais quid de l'impact des inondations, après plusieurs sécheresses ?!), en Argentine, en Chine et en Inde ne compense que partiellement les baisses susmentionnées.

La demande étant continuellement en hausse, la baisse de l'offre mondiale entraîne une augmentation renforcée des prix des échanges mondiaux. La hausse des prix est, en illustration de l'« effet King », plus que proportionnelle au déficit de production.

Les conditions de production des céréales sont fort variables à travers le monde, en fonction de divers facteurs : sols, climat, degré de mécanisation, disponibilités en intrants, ...

Cela se traduit par des rendements céréaliers moyens très différents d'un pays à l'autre, ces rendements dépendant également des proportions des diverses cultures céréalières pratiquées.

C'est ainsi que l'on obtient en moyenne 7 tonnes de graines par hectare aux Etats-Unis, la proportion de maïs y étant particulièrement élevée.

Ce rendement moyen approche de 5 tonnes/ha dans l'Union européenne, en Chine et en Argentine. Par contre, il est à peine supérieur à 2 tonnes/ha en Inde, où la production rizicole destinée à l'autoconsommation est très importante. En Russie, le rendement céréalier, à cause de la sécheresse, est particulièrement bas en 2010/2011, avec 1,58 t/ha seulement.

1.2 Production mondiale de froment en 2010/2011

Pour la campagne 2010/2011, la production mondiale de froment est évaluée à 646,5 millions de tonnes, en recul de plus de 5 % par rapport aux deux campagnes précédentes (tableau 10.2.).

Tableau 10.2. – Production mondiale de froment en 2010/2011 (millions de tonnes).

	Production	%	Rendement (t/ha)
USA	60,1	9,3	3,11
Canada	23,2	3,6	2,80
Argentine	13,5	2,1	3,00
Australie	26,8	4,1	2,00
Chine	114,5	17,7	4,71
Inde	80,7	12,5	2,81
Russie	41,5	6,4	1,66
Ukraine	17,6	2,7	2,79
Kazakhstan	10,0	1,5	0,80
UE 27	137,5	21,3	5,29
Monde	646,5	100,0	2,91

Source : USDA in Toepfer international

L'Union européenne est le premier producteur de froment dans le monde. La production 2010/2011 est estimée à 137,5 millions de tonnes ou 21 % du total mondial.

Viennent ensuite deux géants asiatiques, la Chine et l'Inde, avec respectivement 17,7 et 12,5 % de la production mondiale. Le quatrième grand acteur mondial, ce sont les Etats-Unis, avec 60 millions de tonnes ou 9,3 % du total, devant la Russie avec un peu plus de 40 millions de tonnes.

De grands exportateurs comme l'Australie, le Canada ou l'Argentine ne représentent qu'une part beaucoup plus modeste de la production, avec respectivement 4,1 %, 3,6 % et 2,1 %.

A la suite de la sécheresse, la Russie a enregistré une chute de sa production d'un tiers ou 20 millions de tonnes. Au Kazakhstan, la baisse est de 40 % ou près de 7 millions de tonnes. En Ukraine, autre pays touché par les aléas climatiques, la réduction de la production est de l'ordre de 16 % ou un peu plus de 3 millions de tonnes.

Dans l'Union européenne, la production est à peine inférieure à celle de la campagne précédente, mais reste en net retrait (9 %) par rapport à 2008/2009. Le Canada enregistre également une diminution.

Finalement, parmi les grands acteurs mondiaux sur le marché du froment, seules l'Argentine et l'Australie devraient connaître une augmentation.

Au total, la campagne 2010/2011 voit une baisse significative de la production mondiale, provoquant des tensions sur le marché mondial.

Le rendement à l'hectare est fort variable au sein des principaux acteurs mondiaux du secteur du froment. C'est dans l'Union européenne que le rendement est le plus élevé, avec 5,3 t/ha. Ce rendement est de 3,1 t/ha aux Etats-Unis et de 2,8 t/ha en Inde.

Les rendements les plus faibles sont constatés dans des pays qui sont pourtant des acteurs importants sur le marché mondial : 2,0 t/ha en Australie, 1,7 t/ha en Russie et 0,8 t/ha seulement au Kazakhstan, ces deux derniers pays étant particulièrement affectés par la sécheresse.

La moyenne mondiale s'élève à 2,9 t/ha.

1.3 Production mondiale de maïs en 2010/2011

Le maïs grain est, quantitativement, la production céréalière principale dans le monde. Pour 2010/2011, la production mondiale atteindrait 820 millions de tonnes (tableau 10.3.).

Les Etats-Unis viennent très largement en tête, avec 318 millions de tonnes, soit près de 40 % de la production mondiale. L'alimentation des monogastriques est bien sûr un débouché très important, mais les Etats-Unis ont aussi très fortement développé la fabrication de biocarburants.

La Chine est le deuxième grand producteur mondial de maïs, avec près de 170 millions de tonnes ou 20 % du total.

Tableau 10.3. – Production mondiale de maïs en 2010/2011 (millions de tonnes).

	Production	%	Rendement (t/ha)
USA	318,5	38,8	9,68
Argentine	23,0	2,8	7,19
Brésil	51,0	6,2	3,98
Chine	168,0	20,5	5,33
Afrique du Sud	12,5	1,5	4,17
Ukraine	10,0	1,2	3,85
UE	54,1	6,6	6,68
Monde	820,7	100,0	5,11

Source : USDA in Toepfer international

Loin derrière, on trouve l'Union européenne et le Brésil, avec chacun un peu plus de 50 millions de tonnes ou 6 % du total mondial.

Contrairement au froment, la production mondiale de maïs devrait augmenter en 2010/2011 par rapport à la campagne précédente : + 1 %, et cela malgré la réduction enregistrée aux Etats-Unis (- 4 %), dans l'Union européenne (- 5 %) et au Brésil (- 9 %). Au contraire de ces derniers, la Chine observe une augmentation de 10 millions de tonnes.

Le rendement moyen mondial en maïs est de 5,1 t/ha. Parmi les principaux acteurs, le rendement maximum est constaté aux Etats-Unis, avec 9,7 t/ha. Dans l'Union européenne, il a atteint 6,7 t/ha en 2010. Par contre, la productivité du capital foncier n'atteint pas 4 t/ha au Brésil et en Ukraine.

1.4 Production mondiale d'orge en 2010/2011

Pour la campagne 2010/2011, la production mondiale d'orge est estimée à 124,3 millions de tonnes (tableau 10.4.).

Tableau 10.4. – Production mondiale d'orge en 2010/2011 (millions de tonnes).

	Production	%	Rendement (t/ha)
USA	3,9	3,1	3,90
Canada	7,6	6,1	3,17
Australie	9,8	7,9	2,39
Russie	9,7	7,8	1,24
Ukraine	8,8	7,1	2,05
UE 27	52,9	42,6	4,30
Monde	124,3	100,0	2,45

Source : USDA in Toepfer international

L'Union européenne est, de très loin, le principal producteur d'orge dans le monde, avec près de 53 millions de tonnes ou 43 % du total.

10. Economie

L'Australie et la Russie ont une production de près de 10 millions de tonnes ou 8 % du total mondial.

L'Ukraine représente près de 9 millions de tonnes ou 7 % du total, devant le Canada avec près de 8 millions de tonnes ou 6 %.

La production d'orge des Etats-Unis n'atteint que 4 millions de tonnes ou 3 % du total mondial.

La production mondiale d'orge est en net recul par rapport aux campagnes précédentes : - 17 % par rapport à 2009/2010 et - 20 % par rapport à 2008/2009.

Cette diminution est due en partie à la réduction de la superficie emblavée (- 10 %), mais aussi à une baisse des rendements due aux aléas climatiques dans certaines régions, notamment en Russie et en Ukraine, dont la production a chuté de 46 % et 26 %, respectivement.

La production a également baissé d'environ 20 % en Amérique du Nord et dans l'Union européenne (- 10 millions de tonnes).

Le rendement moyen en orge dans le monde est de 2,45 t/ha. Parmi les principaux pays actifs au niveau mondial, c'est dans l'Union européenne que le rendement est le plus élevé, avec 4,3 t/ha. Il atteint 3,2 t/ha au Canada, mais seulement 2,1 t/ha en Ukraine et 1,2 t/ha en Russie (sécheresse exceptionnelle).

1.5 Production mondiale de riz en 2010

La production mondiale de riz décortiqué est estimée à 452,4 millions de tonnes pour l'année 2010 (tableau 10.5.).

Tableau 10.5. – Production mondiale de riz en 2010 (millions de tonnes).

	Production	%	Rendement (t/ha)
USA	7,4	1,6	4,93
Chine	139,3	30,8	4,67
Inde	95,0	21,0	2,16
Indonésie	38,0	8,4	3,14
Monde	452,4	100,0	2,85

Source : USDA in Toepfer international

La Chine est le plus gros producteur de riz, avec près de 140 millions de tonnes et 31 % du total mondial.

L'Inde est le deuxième « géant » du secteur du riz, avec 95 millions de tonnes ou 21 % du total mondial.

L'Indonésie contribue à hauteur de 8 % à la production mondiale, contre 1,6 % seulement pour les Etats-Unis, qui ne sont qu'un petit producteur, mais néanmoins un acteur important sur le marché à l'exportation.

Le rendement mondial moyen atteint 2,85 tonnes de riz décortiqué par ha. Il atteint 4,9 t/ha aux Etats-Unis et 4,7 t/ha en Chine. Par contre, il n'atteint pas 2,2 t/ha en Inde.

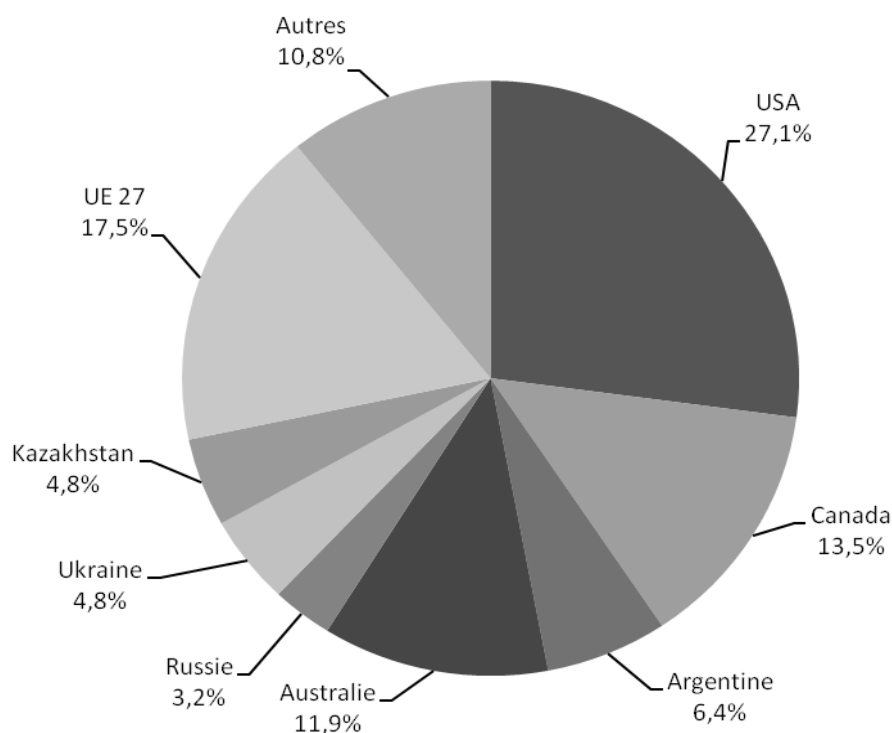
2 Commerce mondial en céréales

2.1 Commerce mondial de froment en 2010/2011

Les échanges mondiaux de froment pour la campagne 2010/2011 sont estimés à 125,6 millions de tonnes, soit 19,4 % de la production.

Les Etats-Unis sont le premier exportateur, avec une part de marché de 27 % (figure 10.1.). L'Union européenne occupe la deuxième place avec 17,5 %, devant le Canada (13,5 %) et l'Australie (11,9 %).

Figure 10.1. – Part des principaux exportateurs de froment en 2010/2011 (%).



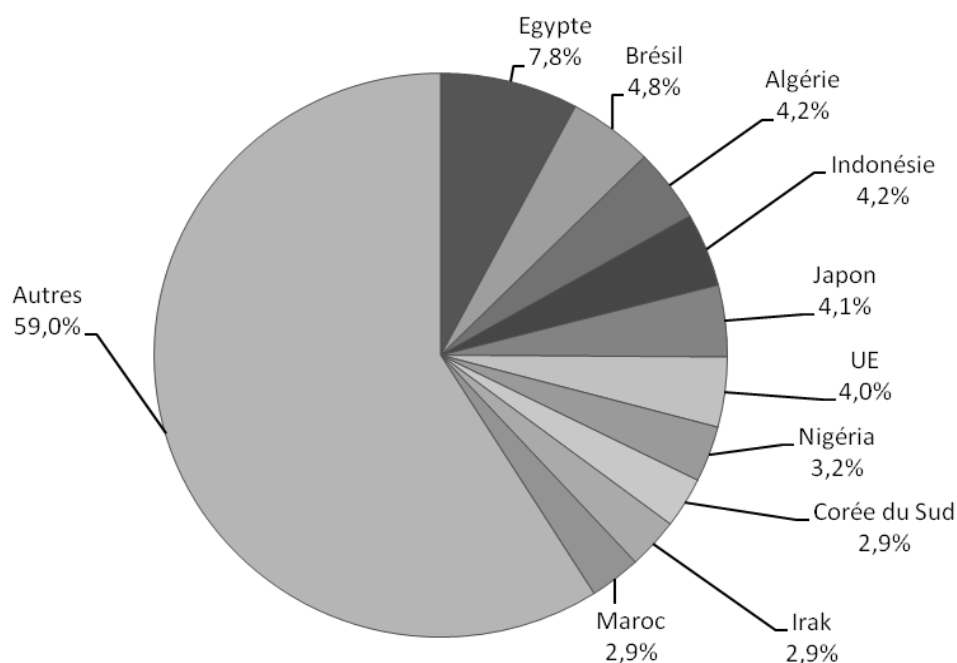
Source des données de base : USDA in Toepfer international

Si l'Union européenne n'exporte que 16 % de sa production, il est remarquable de constater que les trois autres grands exportateurs mettent sur le marché mondial la majeure partie de

leur production nationale : 56 % pour l'Australie, 57 % pour les Etats-Unis et même 73 % pour le Canada.

Si l'exportation de froment est fort concentrée, les quatre « grands » assurant 70 % des exportations, il n'en est pas de même du côté des importations (figure 10.2.). Le premier importateur serait l'Egypte, avec moins de 8 % du total et un peu moins de 10 millions de tonnes. D'autres pays africains (Algérie, Maroc, Nigeria) et asiatiques (Indonésie, Japon, Corée du Sud, Irak) sont des destinations habituelles. Brésil et Union européenne devraient également importer quelques millions de tonnes de froment.

Figure 10.2. – Part des principaux importateurs de froment en 2010/2011 (%).



Source des données de base : USDA in Toepfer international

2.2 Commerce mondial de maïs en 2010/2011

Les échanges mondiaux de grains de maïs sont estimés à 93 millions de tonnes pour la campagne 2010/2011. Cela représente 11 % de la production mondiale.

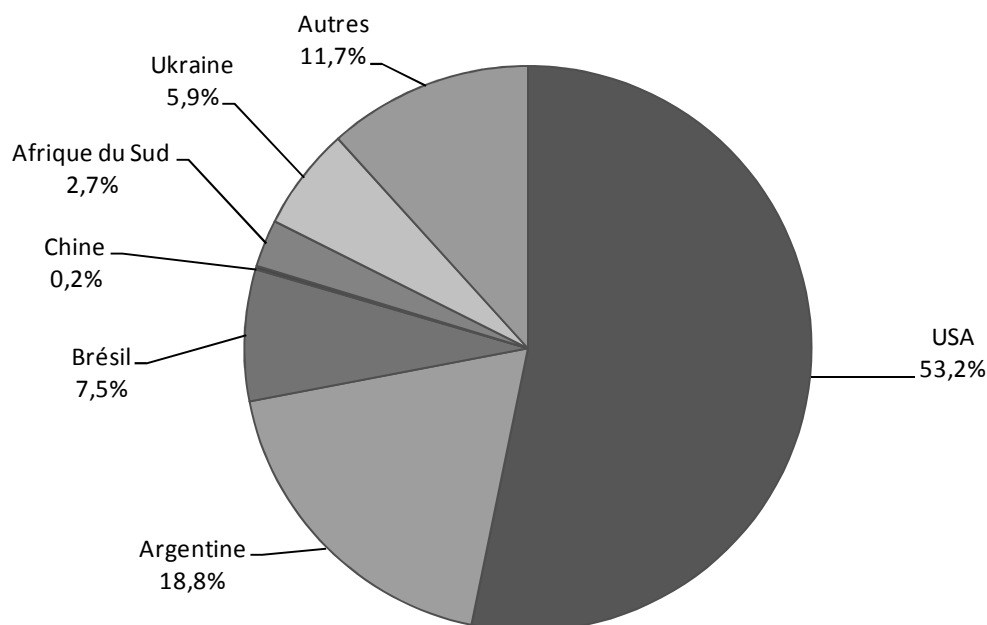
Les Etats-Unis dominent largement le marché à l'exportation, avec près de 50 millions de tonnes ou 53 % du total (figure 10.3.).

Viennent ensuite deux pays d'Amérique du Sud, l'Argentine et le Brésil, avec 19 et 8 % de part de marché. L'Ukraine devrait prendre une part de marché de 6 %.

Les importations de maïs sont beaucoup plus diversifiées que les exportations (figure 10.4.). L'Extrême-Orient joue un rôle important, avec 17 % des importations mondiales pour le Japon, 10 % pour la Corée du Sud et 5 % pour Taïwan. Ces pays ont, en effet, développé leurs élevages porcin et avicole.

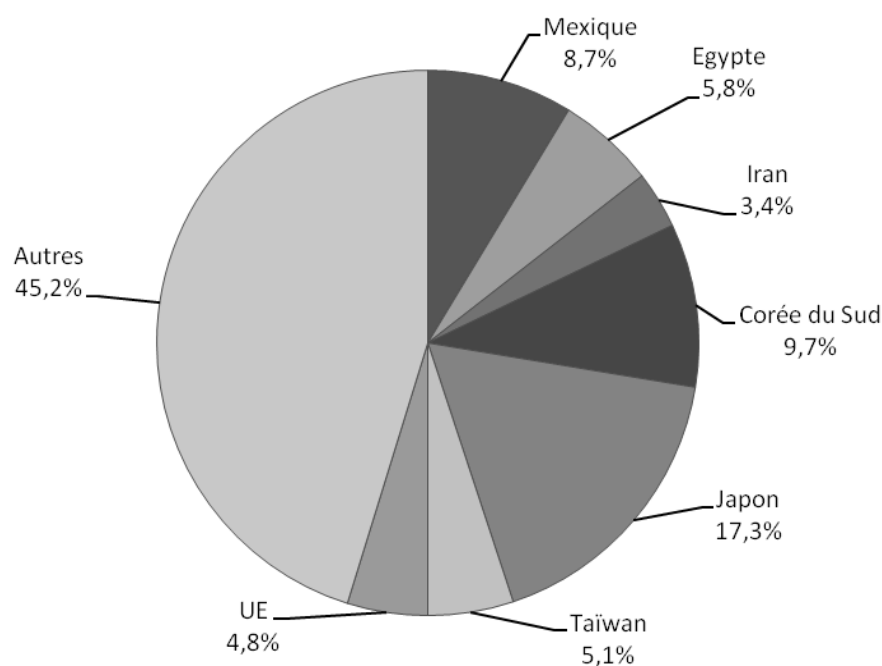
Le Mexique (9 %), l’Egypte (6 %), l’Union européenne (5 %) et l’Iran (3 %) importent également des quantités significatives de maïs.

Figure 10.3. – Part des principaux exportateurs de maïs en 2010/2011 (%).



Source des données de base : USDA in Toepfer international

Figure 10.4. – Part des principaux importateurs de maïs en 2010/2011 (%).



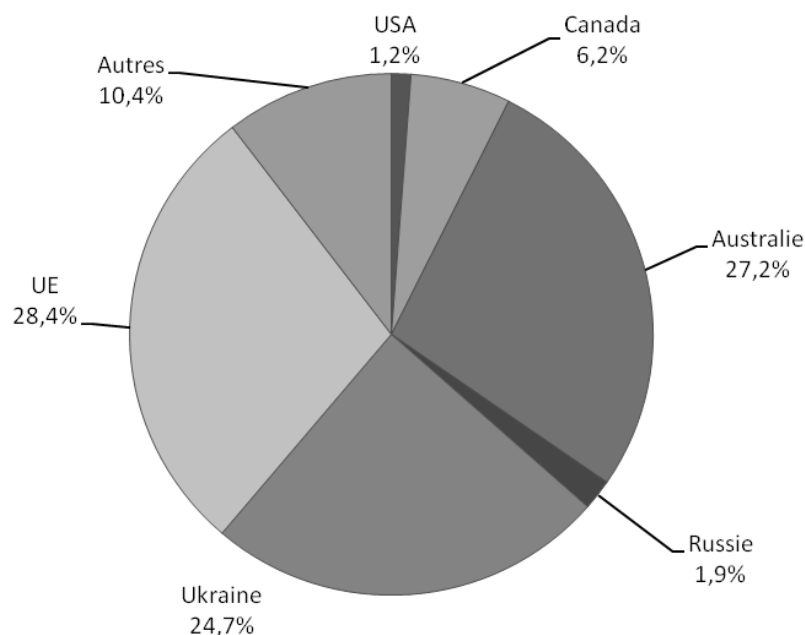
Source des données de base : USDA in Toepfer international

2.3 Commerce mondial d'orge en 2010/2011

Les échanges mondiaux de grains d'orge devraient s'élever à 16,2 millions de tonnes au cours de la campagne 2010/2011, ce qui représente 13 % de la production mondiale.

Trois pays dominent les exportations : l'Union européenne (28 %), l'Australie (27 %) et l'Ukraine (25 %) (figure 10.5.).

Figure 10.5. – Part des principaux exportateurs d'orge en 2010/2011 (%).

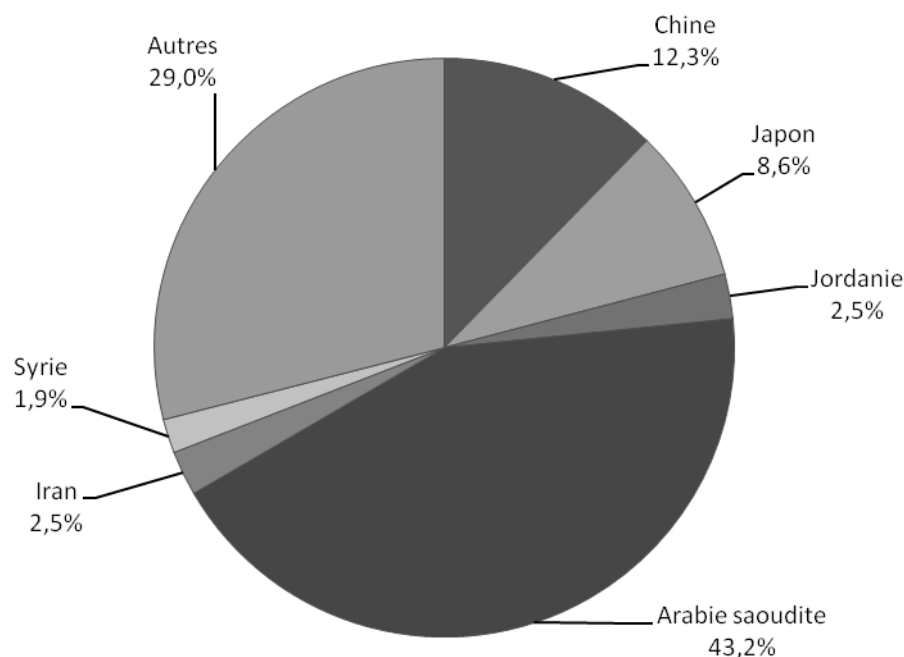


Source des données de base : USDA in Toepfer international

Si l'Union européenne n'exporte que l'équivalent de 9 % de sa production, cette proportion atteint 45 % pour l'Australie comme pour l'Ukraine.

Sur le plan des importations, l'Arabie saoudite est prévue largement en tête avec 7 millions de tonnes ou 43 % du total. La Chine et le Japon important également des quantités non négligeables d'orge (figure 10.6.).

Figure 10.6. – Part des principaux importateurs d'orge en 2010/2011 (%).



Source des données de base : USDA in Toepfer international

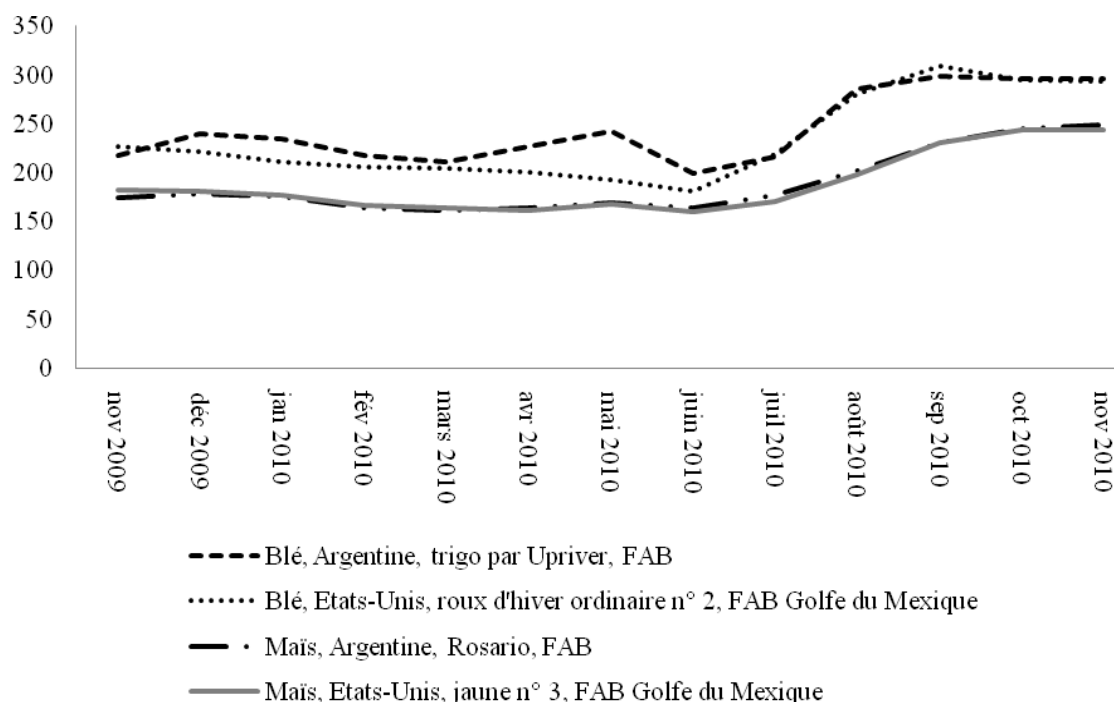
3 Evolution des prix mondiaux

La confrontation de l'offre décroissante de céréales par rapport à la campagne 2009/2010 et de la demande toujours croissante a entraîné un effet rapide et significatif sur les cours mondiaux des céréales, une hausse plus que proportionnelle au déséquilibre offre-demande, selon le classique « effet KING ».

Pour le froment comme pour le maïs, une hausse sensible, de l'ordre de 50 %, est enregistrée à partir de la mi-2010.

Sur base d'un indice des prix 2000 = 100, on approche les 300 pour le froment et 250 pour le maïs (figure 10.7.).

Figure 10.7. – Evolution des prix mondiaux du froment et du maïs de novembre 2009 à novembre 2010, sur la base année 2000 = 100.



Source : CNUCED

Entre la moyenne de l'année 2000 et la fin 2010, les prix mondiaux du froment ont donc triplé et ceux du maïs ont été multipliés par 2,5.

En janvier 2011, les inondations en Australie et l'annonce par l'USDA d'une révision à la baisse de ses prévisions de récolte ne peuvent qu'entraîner les cours à une hausse supplémentaire.

4 Conclusions

La campagne 2010/2011 illustre une fois de plus la loi de l'offre et de la demande sur les marchés agricoles.

Une diminution sensible de la production mondiale de froment et d'orge, due surtout à des conditions climatiques défavorables, provoque une forte hausse des cours, car la demande, soutenue par une croissance démographique continue ainsi que par l'évolution économique, est en augmentation régulière.

Comme d'habitude, cette hausse se transmet à d'autres produits concurrents ou complémentaires, même si leur production est en hausse (cas du maïs).

Alors que les prix des produits agricoles ont montré, durant des décennies, une tendance baissière en termes réels, à la suite, notamment, de la mise en œuvre de la PAC et de la « révolution verte » en Asie, il est bien possible que l'on assiste, à l'avenir, à un renversement de cette tendance, les « réserves de productivité » du facteur terre commençant à s'épuiser. Peut-on encore s'attendre, en effet, à des hausses de rendement spectaculaires, comme celle observée en Europe grâce à la PAC ?